

Camps scouts : entre business et atout

Certaines de nos communes accueillent jusqu'à 4.000 scouts pendant les deux mois de l'été

A lors que beaucoup de camps scouts se terminent bientôt, les communes de l'Entre-Sambre-et-Meuse peuvent se réjouir d'en avoir accueilli un très grand nombre. Un plébiscite qui a des répercussions positives sur ces communes mais aussi sur les riverains qui louent leur terrain à des prix parfois très élevés.

Des camps qui cachent un vrai business tant pour les particuliers qui louent leurs terrains que pour les communes qui accueillent les scouts.

Du côté des administrations communales, ce sont bien souvent les taxes aux déchets qui permettent de récolter de l'argent et de réussir à tirer des bénéfices. Viroinval, dont la population devrait augmenter de 3.800 à 3.900 jeunes cet été, fait ainsi payer les sacs-poubelles 3 euros l'unité ce qui au bout de quinze jours peut vite faire grimper la facture totale. « *Ce n'est pas une taxe à proprement parler mais ça nous permet d'avoir de l'argent qui rentre* », explique l'échevine Françoise Roscher-Prumont. « *Nous en remettons une partie dans les installa-*

tions temporaires à destination des scouts comme les bulles à verre ou encore des containers près des lieux où ils sont concentrés. »

La commune de Momignies utilise le même système de redevance déchets mais précise qu'il est quand même difficile de réaliser des bénéfices. « *Nous avons aussi une redevance sur les déchets ménagers au niveau des camps qui se traduit sous la forme d'un forfait de 5 euros par jour pour des groupes jusqu'à 20 personnes et ensuite on ajoute 1,5 euro par jour par dizaine de personnes supplémentaire* », précise Sylvie Slos, responsable camps à la commune de Momignies. « *On a mis en place ce système pour éviter que la reprise de sacs-poubelles ne nous coûte trop cher mais nous ne réalisons pas vraiment de bénéfices là-dessus.* » D'autres entités comme Sivry-Rance, Doische ou encore Couvin utilisent également ce système de redevances déchets leur permettant de ne pas subir de pertes à la fin de la saison durant laquelle les mouvements de jeunesse viennent s'établir.

DES LOCATIONS QUI FLAMBENT

Si les communes font très peu

de profits, ce sont surtout les fermiers qui louent leurs prairies et champs qui en profitent le plus. Dans les environs de Viroinval,

Doische et Momignies, les prix peuvent parfois grimper jusqu'à près de 2.000 euros pour une prairie permettant de faire venir environ 150 scouts durant une quinzaine de jours. « *Il y a énormément de critères qui peuvent faire bouger le prix de départ comme l'accès à une rivière et bien sûr la taille de la parcelle* », avoue Monsieur Sablon qui loue plusieurs terrains du côté de Nismes (Viroinval). « *Ça peut paraître cher mais au final on doit déduire les frais pour la remise en état de la parcelle avant qu'un nouveau groupe arrive et ce sont surtout des prairies que nous ne pouvons pas utiliser pour nos animaux.* » D'autant plus que le prix de location ne comprend pas uniquement l'accès à un terrain mais est accompagné d'autres services réalisés par les loueurs. « *Si on veut accueillir des scouts, je pense qu'il faut le faire sérieusement et s'impliquer* », continue Monsieur Sablon. « *Par exemple, je prépare tout le terrain avant leur arrivée ou je m'occupe de leur courrier. Ce sont des petits plus qui améliorent leur séjour et*

pour lequel ils ne doivent rien payer en plus. »

LES COMMERÇANTS EN PROFITENT

Des fermiers gagnants sur toute

la ligne, comme l'ensemble des habitants des communes concernées. « *Ce dont on ne se rend pas forcément compte, c'est que des camps scouts, ça fait vivre parfois tout un village l'été* », rétorque Jean-François Gatelier, bourgmestre de Sivry-Rance. « *Ces jeunes ont besoin de se nour-*

rir et donc ce sont nos magasins qui en sortent aussi gagnants. »

D'autres y voient même un avantage touristique. « *Les camps, ce sont comme des cartes de visite de nos régions* », explique encore Monsieur Sablon. « *Un jeune qui va aimer la région sera peut-être amené à vouloir re-*

venir avec sa famille ou ses amis et donc tout le monde en profitera. » Des arguments qui feront peut-être réfléchir à deux fois les détracteurs des camps scouts généralement considérés comme bruyants et ennuyants pour les voisins. ●

LOÏC MARTIN